

Homélie 10 juillet 2016

Chères sœurs,
Chers frères,

Permettez-moi d'exprimer tout d'abord ma gratitude à Monseigneur Grallet de m'avoir invité à vous parler de l'Europe à l'occasion de cette Sainte messe pour la France.

La France est votre patrie – vous avez raison d'en être fiers ... pas seulement à cause du championnat européen de football. Vous pouvez aussi être fiers de l'initiative de Robert Schuman qui a abouti à la CECA et finalement à l'Union Européenne. Oui, Schuman, quoique né à Luxembourg et ayant le luxembourgeois, le francique mosellan comme langue maternelle, s'est toujours senti français et en même temps européen parce que français.

Schuman avait une vision de l'Europe qui émanait de la vision de l'Europe comme projet de paix. Il avait compris qu'une politique de la balance des pouvoirs en Europe était arrivée à des échecs sanglants. L'histoire lui donne raison nos pays ont connu la paix et la prospérité.

Mais notre civilisation est en train de changer la mémoire de l'histoire devient plus faible, l'individu se sent plus isolé et dans les effets de la mondialisation, dans l'effritement des systèmes sociaux, l'individu se sent plus faible, menacé dans son identité. L'individu en Europe est en recherche d'identité.... une identité régionale ou nationale forte, promise par ces vendeurs d'illusions que sont les partis populistes... et l'Europe est de nouveau déchirée. Ne nous laissons pas porter par ces vagues de populisme qui vont se dévouler dans une mer hostile et menaçante. Osons donner une vision d'une identité européenne, seule une telle identité pourra à la longue préserver et fortifier les institutions de l'Union. Osons plus de démocratie.... une identité qui n'est pas démocratique est contre la tradition de l'Europe et de la France osons donner plus de compétences au Parlement qui siège dans votre belle ville osons construire un espace public et médiatique européen qui est la condition de toute démocratie parlementaire.

Si nous ne le faisons pas ... les conséquences seraient désastreuses ... une méfiance envers les institutions de l'Union par ses peuples ... qui ne les verraient pas comme leur représentation, mais comme des décideurs anonymes, objets de la pression des lobbies et ignorant la volonté des peuples d'Europe.

Veillons à ne pas réintroduire l'ancien système de la balance des pouvoirs au sein du Conseil de l'Union ! L'Europe a créé l'État national et le monde nous a suivis. Le monde regarde maintenant vers nous si nous pouvons dépasser ce stade tout en gardant tout ce qui est positif.

Chers amis... notre religion nous enjoint de garder les commandements du Seigneur, le Christ nous enseigne que l'amour de Dieu et l'amour du prochain en est le centre. Les chrétiens sont appelés à sortir des sacristies et des églises pour un engagement pour nos sociétés. Cet amour du prochain a une dimension sociétale et politique. Cet amour nous conduit vers un engagement radical pour le bien commun, basé sur une solidarité réelle. Comment des pays riches en Europe peuvent-ils se désolidariser des pays pauvres, comment pouvons-nous tolérer un chômage des jeunes qui leur enlève toute envie de vision de l'avenir Je voudrais lancer un appel aux jeunes sortez de vos chapelles du particularisme engagez-vous pour vos pays et pour l'Europe.... construisez une Europe plus juste, garantie de la paix. Une Europe chrétienne n'est pas une Europe figée dans quelque vue du passé, mais une Europe où les chrétiens avec tous les hommes de bonne volonté, s'engagent pour tous ceux qui sont laissés de côté, marginalisés... oubliés.

Un vrai amour du prochain doit toujours avoir le sens du respect de l'autre, même s'il part et ne veut plus coopérer au projet européen... susciter l'animosité ne sert à rien... mais engageons-nous pour un dialogue véritable... entre nord et sud, entre est et ouest. Il y a des différences de bien-être... de répartition des richesses ... il y a des différences dans l'expérience de l'histoire ... quand du côté occidental nous voyons l'État-Nation comme le moteur qui a poussé aux deux conflits qui ont ravagé notre continent, les pays de l'est voient la nation comme havre de liberté après les décennies d'oppression.

Établissons un vrai dialogue ... écoutons-nous les uns les autres ... ne divisons pas l'Europe en noir et blanc ... les bons européens et les autres ...

Parlons de l'Europe, osons en parler, ne laissons pas sombrer le navire qui nous porte parce que nous voulons aller dans des directions différentes

Prenons au sérieux le commandement de l'amour de Dieu et du prochain en Europe.

Engageons-nous pour la liberté, l'égalité et la fraternité en Europe.

La France est votre patrie, la patrie de la France est l'Europe.